

Who's who

Raymond SOLANO

Parcours en Aïkido

Début en Aïkido : 1991

Grades et titres actuels :

4e Dan CSDGE

4e Dan Aïkikaiï

DEJEPS

Fonctions actuelles au sein de la FFAB :

- Président de la Ligue Occitanie
- Président du Comité Interdépartemental Midi-Pyrénées



**Interview réalisée par Fabrice CAST
(Décembre 2017)**

FC : Bonjour Raymond ! Tout d'abord, peux-tu nous décrire ton parcours d'aïkidoka ?

RS : Bonjour Fabrice ! Chacun d'entre nous a un parcours original et différent en Aïkido. Pour ma part, sportif de toujours, j'ai pratiqué depuis mon adolescence plusieurs sports : football, athlétisme, judo, karaté et douze ans de volley-ball en excellence A, avant de rencontrer cette discipline martiale et ce Budo.

Pour la petite histoire, j'ai fait la connaissance de l'Aïkido par un de mes patients qui consultait pour une lombalgie et qui pratiquait cet art au dojo Clair Matin à Saint-Jean, en proche banlieue de Toulouse.

Je ne connaissais pas du tout l'Aïkido. J'ai eu envie de le découvrir. J'avais 45 ans et j'ai commencé ma première séance de découverte en 1991 en étant alors un néophyte complet en la matière. Mon professeur était M. Robert DELONG. Cette découverte fut une véritable révélation et cela fait 26 ans que ça dure avec toujours autant de motivation, d'enthousiasme et de plaisir.

Au début, j'avais besoin de sortir de mon cabinet et de me détendre en pratiquant cet art. Après une pratique régulière, suivie avec beaucoup d'intérêt, de sérieux, de présence et à la suite de mes divers grades Kyu et mon premier Dan en 1996, les circonstances en ont décidé autrement.

Mon professeur, devant partir dans un autre département, me confia la mission de poursuivre son cours. Cette confiance inattendue qui m'était soudainement donnée m'obligea à aller plus avant pour être au niveau de ma nouvelle tâche d'enseignant.

Dans la foulée, j'ai passé mon 2e Dan en 1998, puis mon BE1, tronc commun en candidat libre, puis mon spécifique Aïkido en 1999... et l'aventure se poursuit toujours. Actuellement, je suis toujours enseignant bénévole, 4e Dan Fédéral et Aïkikaiï, DEJEPS, examinateur et je dispense toujours deux cours par semaine pour les ados/adultes dans le club qui m'a formé et accueilli à Saint-Jean.

Comme j'avais une dette envers l'Aïkido qui m'a tant apporté, je suis allé plus avant en m'investissant dans la gouvernance de la Ligue Midi-Pyrénées d'Aïkido et de Budo. D'abord en tant que membre de son CD, puis je me suis présenté au poste de Président de la Ligue en 2000 avec une réélection sur plusieurs olympiades jusqu'à ce jour ; puis dans le même temps, j'ai été élu au Comité Directeur Fédéral jusqu'en 2016. En 2017, j'ai été élu Président de la Ligue Occitanie. Enfin, c'est grâce à l'Aïkido que j'ai obtenu la Médaille Fédérale d'honneur de l'Aïkido en 2006, et aussi en partie grâce à l'Aïkido que j'ai été honoré des médailles d'argent et d'or de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif, respectivement en 2005 et en 2017.

FC : Avec la nouvelle réforme territoriale, tu viens de prendre la présidence de la nouvelle Ligue Occitanie. Peux-tu nous expliquer ton nouveau rôle et ce que cette réforme va engendrer sur le fonctionnement local ?

RS : Avant de te parler de mon nouveau rôle de Président de la Ligue Occitanie, je pense qu'il est important d'expliquer comment s'est déroulée la mise en place de la Grande Région et de la nouvelle Ligue Occitanie.

À la différence de beaucoup d'autres ligues et fédérations sportives, tout s'est bien passé de la façon la plus cordiale et en bonne intelligence entre nos deux régions Languedoc-Pays Catalan et Midi-Pyrénées. Il faut que je remercie pour cela mon alter ego Présidente du Comité Interdépartemental du Languedoc-Pays Catalan, Emmanuelle

RANCHOUPE, qui ne s'est pas opposée à cette Présidence et qui a été nommée Trésorière. Je la remercie pour son retrait et pour sa confiance.

Il est vrai que notre Fédération avait très bien préparé en amont cette échéance avec de nombreux retours vers la Direction Régionale des Sports (DRJSCS) pour savoir ce qu'il était possible de réaliser. En AG Fédérale, le questionnement auprès des Présidents de Ligues et des Comités Départementaux (CODEP) fut simple et essentiel, en deux questions : 1) - acceptez-vous de jouer le jeu de la Grande Région en favorisant la proximité de terrain ? 2) - accepterez-vous de supprimer les CODEP encore actifs pour mettre en place des Comités Interdépartementaux réunissant chacun leurs départements ? Dans une sagesse générale de nos cadres, accompagnée de discernement, un vote unanime pour cette solution fut adopté.

Donc, de 26 Ligues, nous sommes passés à 16 avec 9 Ligues non touchées par la réforme et 7 nouvelles Ligues issues de la réforme territoriale, dont la nôtre. Pour rester au plus près du terrain, deux Comités Interdépartementaux Languedoc-Pays Catalan avec ses 5 départements et Midi-Pyrénées avec ses 8 départements furent créés, sous l'égide de la Ligue Occitanie. Nous avons donc deux structures verticales que sont la Fédération et la Ligue et deux structures horizontales que sont les Comités Interdépartementaux. C'est la Ligue Occitanie qui est la seule interlocutrice auprès de la DRJSCS et autres institutions sportives ou d'Etat.

FC : D'après toi, quels sont les avantages de la régionalisation ?

RS : Voilà une bonne question ! Pour notre groupement régional Occitanie c'est de s'ouvrir sur une Grande Région, de rencontrer et de faire connaissance avec nos partenaires, de s'agrandir : nous passons de 49 clubs à 100 clubs et de 1225 licenciés à 2564 licenciés, ce qui agrandit malgré tout notre représentativité régionale. Nous pourrions également mettre en commun un certain nombre de stages, de formations et d'événementiels en mutualisant certaines de nos dépenses dans un avenir proche.

FC : Mais y-a-t-il aussi des inconvénients de la régionalisation ?

RS : Le Yin et le Yang existent en toute chose y compris dans ce nouveau contexte géographique. Bien sûr, les inconvénients existent et ne sont pas des moindres. La vraie problématique se situe sur la distance, les disponibilités de chacun à voyager dans cette vaste région et les dépenses engendrées pour ses diverses réalisations qui vont se rajouter à nos autres frais habituels, minimisant d'autres missions plus importantes.

Quand l'État a décidé la régionalisation en pensant que cette solution permettrait de simplifier les choses en faisant des économies, les responsables du monde sportif se sont demandés, comme nous, s'il était bien réaliste et conscient des distances de notre territoire qui fait 72 000 km² avec des distances aussi importantes, allant de Tarbes à Nîmes et de Souillac à Perpignan.

À cela, il faut rajouter les difficultés financières du moment, le désengagement de l'État, une baisse drastique des subventions, du CNDS, qui vont très certainement poser pour certains des problèmes pour assumer leurs missions territoriales. Enfin, un questionnement qui n'a toujours pas de réponse actuellement : comment allons-nous motiver nos cadres et licenciés pour les déplacer alors que nous avons déjà du mal sur de courtes distances ? Comment allons-nous gérer la distance et les frais qui en découlent, sans trop toucher à nos budgets consentis pour nos missions habituelles ? Autant de questions qui méritent réflexions et solutions.

FC : Et qu'en est-il alors de ton nouveau rôle de Président de la nouvelle Ligue Occitanie ?

RS : Tout Président a des pouvoirs mais surtout et avant tout des devoirs. Je pense intimement que le rôle du Président d'une nouvelle Ligue doit être avant tout fédérateur. Unir plusieurs départements, 13 pour notre région Occitanie, qui ne se connaissent pas ou peu, demande au Président d'être avant tout disponible, présent, à l'écoute des uns et des autres, avec une capacité à prendre des décisions avec l'accord de la majorité sur un projet qui a été expliqué, argumenté et voté.

En fait, le Président est là pour rassembler, regrouper, organiser et fédérer des idées, des suggestions et des actions qui correspondent à des besoins réels. Il doit dans sa mission être un dynamiseur d'énergie pour avancer en synergie d'actions. Il se doit d'être conciliateur, digne et honnête dans son rôle car il représente une fédération et des groupes d'aïkidokas qui lui confient une gouvernance, lui accordant leur confiance et auxquels il faudra rendre des comptes. C'est en tout cas de cette façon que j'entrevois ma nouvelle tâche de Président de la Ligue Occitanie.

FC : Tu es aussi membre du Comité Directeur du CROS Midi-Pyrénées. L'Aïkido, qui manque cruellement de visibilité, peut-il avoir un rôle à jouer dans cet organe ?

RS : Effectivement, j'ai été élu à l'olympiade passée au Comité Directeur du CROS de Midi-Pyrénées et mon mandat se terminera à la nouvelle élection du 28 mars prochain. Ce fut pour moi une expérience enrichissante à divers niveaux. J'ai eu plusieurs missions à remplir durant ce mandat : j'ai à plusieurs reprises représenté le Président lors des Assemblées Générales du monde sportif de Midi-Pyrénées, j'ai eu des responsabilités pour la logistique et l'organisation des événementiels tels que Sentez-vous Sports, Toulouse / Paris 2024, CommunicaSports etc. J'ai participé à plusieurs réunions, avec la DRJSCS, le CREPS, la Municipalité de Toulouse etc., portant sur des projets régionaux.

Ceci m'a permis de connaître les décideurs et de nombreuses personnalités de ma région et surtout de mieux faire connaître notre discipline, avec le plus souvent possible notre participation dans tous les événementiels de la Région organisés par le CROS, les CDOS, la DRJSCS, le CREPS et la Mairie de Toulouse.

Mon objectif principal était de nous faire connaître du monde sportif et des institutions. Mais il ne faut surtout pas s'arrêter là. Il est nécessaire de poursuivre cette politique de communication en participant le plus possible auprès de ces institutions DRJSCS, CROS, CDOS, CREPS, Mairies, chaque fois que c'est possible. Notre devenir en dépend, c'est mon intime conviction.

Nous sommes trop timides et timorés. Il ne faut plus avoir peur de s'imposer avec courtoisie aux autres et même de provoquer ces ouvertures ! En fait, le monde sportif et les institutions ne nous connaissent toujours pas assez ou très mal. Il faut donc se présenter, expliquer, être dans les réunions, dans les événements locaux. La chaise vide n'est pas la bonne solution !

Merci Fabrice de m'avoir permis de m'exprimer et d'y avoir pensé ! Ça me touche.

J'en profite pour souhaiter à chacun une très belle année 2018 ! Au plaisir de se retrouver sur les tatamis pour partager notre art martial. A très bientôt !

Fabrice CAST et Raymond SOLANO